



L'appel au dialogue entre les cultures et les civilisations
adopté par le Colloque international sur le dialogue entre les cultures et les civilisations

Sana'a, 10-11 février 2004

Sous les auspices de Son Excellence Ali Abdullah Saleh, Président de la République du Yémen et à l'invitation du Centre d'études et de recherches yéménites et de l'UNESCO, le Symposium de Sana'a sur le dialogue entre les cultures et les civilisations a rassemblé une cinquantaine de personnalités du monde arabe et d'autres régions ainsi que des représentants du système des Nations Unies. Le Premier ministre de la République du Yémen, Son Excellence Abd al-Qadir Ba Jamal, a prononcé le discours inaugural. Tous les participants ont remercié le Gouvernement et la population du Yémen pour leur hospitalité et la grande qualité de leur organisation.

L'intensification du dialogue entre les cultures et les civilisations incombe à toutes les cultures, et elle doit se poursuivre au moyen d'actions communes et de partenariats afin de parvenir à une compréhension mondiale entre les hommes.

Le monde actuel a besoin du dialogue entre les cultures et les civilisations pour surmonter les obstacles, les préjugés et le retour de l'ignorance comme pour comprendre autrui, ses expériences et s'en inspirer. La "civilisation" est une donnée universelle, plurielle et sans hiérarchie. Insister sur les relations antagonistes entre les cultures et les civilisations, c'est ignorer le fait que les échanges entre civilisations ont connu des périodes de tensions créatives et ont souvent constitué un élément déterminant du développement et du progrès.

On n'a pas assez recours au dialogue dans le processus de globalisation en cours, alors même qu'il joue partout un rôle essentiel dans la construction d'un avenir durable. Trop souvent, des solutions unilatérales prennent le pas sur les approches multilatérales. Il nous faut dépasser le stade des déclarations d'intention et mettre en œuvre des actions concrètes visant à construire une *culture du dialogue* et à combattre les stéréotypes négatifs. De nouvelles approches s'imposeront sur le plan éducatif, scientifique, de la diversité culturelle, des médias et des technologies de l'information et de la communication (TIC), notamment aux niveaux régional et sous-régional.

La recherche de valeurs communes

Pour être fructueux, le dialogue devra venir des cœurs et des esprits, servant ainsi de base commune à l'humanité. Tout dialogue doit mettre en avant l'importance des valeurs partagées, qui donnent un sens à la vie et composent le fond et la forme des identités. La tolérance et le respect de l'Autre sont des valeurs fondamentales qui transcendent les différences entre civilisations.

La sensibilisation aux valeurs universelles et à leur respect passe donc par les principes et le comportement éthiques qui sont au cœur d'un véritable dialogue. De surcroît, le respect des droits de la personne humaine et la poursuite de l'intégration et de l'unité dans la diversité se révèlent tout particulièrement pertinents dans le cadre de l'évolution rapide de la société et de l'économie.

Des médias libres, indépendants et pluralistes, tant régionaux qu'internationaux, peuvent favoriser la compréhension et doivent être encouragés. Il faut se féliciter du fait qu'un plus grand nombre de protagonistes peuvent se faire entendre grâce à Internet et au satellite. Ces différents points de vue ont une influence sur le regard d'un nombre croissant de personnes, notamment parmi les jeunes de la région, de plus en plus nombreux — et souvent sans emploi. Les médias devraient davantage tenir compte de leur influence, positive ou négative, dans la mesure où leur action peut développer ou restreindre le dialogue. Il conviendrait de privilégier un débat plus nourri sur ces questions, entre les représentants des médias régionaux et locaux.

L'éducation — un élément indispensable pour alimenter et maintenir le dialogue

A tous les niveaux : suivant des approches formelles, non formelles et informelles, l'éducation peut par nature alimenter et maintenir le dialogue. Il nous faut à la fois une *éducation au dialogue* et un *dialogue pour l'éducation*.

Beaucoup de pays du monde arabe se battent pour offrir à tous une éducation appropriée, comme beaucoup de systèmes éducatifs doivent parallèlement être aux prises avec un financement insuffisant.

Le mouvement mondial de l'Éducation pour tous (EPT) fait partie intégrante du programme de toute société qui se réforme. Dans tous les pays, les réformes du système éducatif doivent intégrer celle des programmes scolaires, des manuels scolaires comme des matériels scolaires et pédagogiques, ce qui développera la paix, le dialogue et la compréhension interculturelle à tous les niveaux éducatifs. Ce symposium invite d'autres régions à privilégier davantage l'histoire et la culture du monde arabe et islamique.

La recherche de la parité entre les genres à l'école — à atteindre pour 2005, conformément aux Objectifs de développement du Millénaire — est un élément particulièrement important pour le développement social et économique de la région.

La région devrait être encouragée à poursuivre une " éducation de qualité ". Il lui faut insuffler des valeurs universellement partagées, promouvoir les pratiques démocratiques, les droits de l'homme et le pluralisme, réorienter les nouvelles générations d'enseignants et développer des compétences en vue de la nouvelle société du savoir. L'éducation de qualité est aussi partout une composante essentielle de toute stratégie de dissuasion contre le fanatisme.

Il convient d'encourager la coopération entre les universités de différentes régions ainsi que les programmes d'échanges d'étudiants. Dans la région arabe, il faudra aussi veiller à la création de centres d'études de l'Amérique, de l'Europe et d'autres régions — puisqu'il existe déjà des Centres d'études arabes dans beaucoup d'autres régions.

Œuvrer pour la diversité culturelle

Aujourd'hui, chacun doit reconnaître la pluralité de son identité et avoir conscience de cette identité individuelle, ancrée au sein de sociétés qui sont elles-mêmes plurielles.

Au-delà de la diversité des traditions et des cultures, l'Islam et la langue arabe sont deux éléments essentiels d'un même patrimoine de la région, patrimoine culturel, religieux, scientifique, littéraire, artistique et architectural.

La capacité à gérer le pluralisme culturel en tant que force constructive détermine le degré de maturité d'une société et lui permet d'évoluer au point où des choix rationnels peuvent être faits pour construire une société démocratique, qui soit en mesure d'intégrer les différences.

Le patrimoine de la région est une dimension importante et souvent négligée de la notion de modernité pour la culture et la civilisation arabes. Les sites qui figurent sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO sont les réceptacles de la mémoire du patrimoine culturel à la fois matériel et immatériel. Ils incarnent les valeurs symboliques des identités culturelles et constituent une référence essentielle de l'édification des sociétés. Dans la mesure où il permet de se comprendre, le patrimoine culturel est à l'origine de l'identité de chacun et s'avère une clé pour comprendre autrui, en se fondant sur l'acceptation de la diversité.

La multiplication des traductions de l'arabe et en arabe des études, des œuvres et des recherches novatrices aidera considérablement à apprendre à vivre ensemble. Savoir mutuellement apprécier les films ainsi que d'autres réalisations culturelles de qualité y contribuera aussi.

Des échanges soutenus et une collaboration étroite dans le domaine culturel, ainsi qu'un partenariat basé sur la tolérance au niveau culturel et éducatif sont à cet égard décisifs. Ce partenariat doit se fonder sur l'égalité et sur une coopération de grande ampleur en vue d'un avenir commun et pacifique.

Le Symposium de Sana'a préconise donc

- La désignation de Sana'a comme centre d'activités futures relatives au dialogue entre les cultures et les civilisations dans la région arabe ;
- Un dialogue entre les cultures et les civilisations entre la région arabe et d'autres régions, dialogue qui aille à l'encontre des formes nouvelles et anciennes d'ignorance, des préjugés et des déclarations toute faites sur " l'Altérité " ;
- Un dialogue qui favorise la compréhension mutuelle et les échanges, la tolérance ainsi qu'une culture de la paix au niveau des responsables politiques, des intellectuels, des acteurs de la société civile et des individus ;
- Un ensemble de valeurs, d'attitudes, de types de comportement et de modes de vie qui rejettent la violence et empêchent les conflits ;
- Un dialogue qui commence au foyer, affermissant l'unité nationale et l'intégration politique, économique, sociale et culturelle de la région ;
- L'encouragement de processus de démocratisation et de non-discrimination, notamment la défense des droits individuels ;
- Une action des dirigeants politiques visant à encourager le dialogue et à répondre aux aspirations de la population ;

- La mise en relief de l'importance du leadership et la création de mécanismes institutionnels destinés à favoriser l'interaction et le dialogue, réduisant par là même le fossé entre les dirigeants en exercice et la société civile, notamment la jeune génération ;
- La démocratie comme le choix de l'ère moderne pour tous les peuples du monde, la démocratie ne pouvant être imposée de l'extérieur ;
- La justice et le sens de la responsabilité comme fondements de l'Etat de droit dans les sociétés démocratiques ;
- L'adoption par les gouvernements de la région de différentes mesures liées à l'éducation de qualité et, notamment, la poursuite des efforts visant à réformer les programmes et les manuels scolaires ;
- L'autonomisation, l'éducation et le savoir des femmes afin de développer l'évolution créative des sociétés, le progrès social et la modernisation ;
- Un engagement plus résolu de la part des jeunes et des femmes dans les activités de dialogue ;
- Des programmes de soutien et d'aide destinés à augmenter le nombre de livres et de publications traduits de l'arabe et en arabe ;
- L'intensification des échanges de films et d'autres réalisations culturelles de qualité entre la région arabe et d'autres régions ;
- Le développement humain qui met l'individu au centre de tous les efforts de développement en privilégiant un choix plus large de l'individu ainsi que la lutte contre la pauvreté ;
- Un programme de collaboration entre l'UNESCO, l'ALECSO et l'ISESCO, favorisant le dialogue par l'éducation, les sciences, la culture et la communication ;
- Une coopération et des dons faits par des Etats donateurs, extérieurs à la région, dans le cadre de ce programme de collaboration.

Un dialogue fructueux unira des peuples et des pays aux cultures et aux passés très divers en évitant qu'ils s'opposent les uns aux autres.